Le gabarit en tagnawt (langage secret de femmes en berbère tachelhit) et ses implications sur la représentation de la longueur vocalique

Mohamed Lahrouchi & Philippe Ségéral
mlahrouchi@univ-paris8.fr
philippe.segeral@linguist.jussieu.fr
RFP Orléans, 1-3 juillet 2010

(1) Schwa en berbère tachelhit (BT)

BT a 3 voyelles pleines : *i, a, u* ← non-controversées
1 voyelle centrale courte : (schwa) ə ← controversée

Deux hypothèses conflictuelles :

- Dell & Elmedlaoui (1985, 2002) : tout segment peut occuper la position de noyau syllabique en BT, y compris une obstruante sourde (ex. *k.kst.tʃ.ʃtt* "enlève-le et mange-le" (Dell & Elmedlaoui 2002 : 74)).

Les voyelles courtes qui apparaissent dans certains groupes consonantiques ne sont que des vocoïdes transitionnels sans rôle syllabique (voir aussi Ridouane 2008)

- Coleman (1996, 1999, 2001) : BT n'est pas une curiosité linguistique. Ce qu'on appelle vocoïdes transitionnels sont en réalité des voyelles épenthétiques occupant les noyaux syllabiques qui autrement resteraient vides (ex. *akʌrkur* "merle", *gɪnʲ* "dors !", *jugʊl* "il a suspendu").

Là où aucune voyelle n'apparaît, il s'agit d'un effet de coarticulation de deux consonnes (chevauchement) qui empêche la réalisation de la voyelle.

- Le statut syllabique de ces voyelles courtes n'est pas discuté ici. Il est question de la représentation phonologique des voyelles périphériques i, a, u et de la voyelle centrale courte ə.

(2) Longueur phonologique des voyelles

Suivant l'hypothèse formulée dans Lowenstamm (1991) et reprise dans Bendjaballah (2001, 2004), il est montré qu'en BT :

- les voyelles périphériques sont phonologiquement longues, attachées à deux positions (3a)
- toute voyelle périphérique ayant accès à une seule position se réalise [ə] ou [ø] suivant des conditions phonotactiques précises (3b)

(3) a. x x
\ /
A, I, U → [a], [i], [u]

b. x
A, I, U → [ə] / ø

(4) Correspondances entre AC (arabe classique) et BT

AC	*BT*	
saafara	safr	"voyager"
laaħaqa	laħg	"poursuivre"
alkitaab	lktab	"le livre"
albaħr	lbħr	"la mer"
tuffaaħ	ttffaħ	"la pomme"

(5) *Tagnawt* (la forme féminine de l'adjectif *agnaw* “muet” en berbère tachelhit) est un langage secret pratiqué par des femmes à Tiznit, sud-ouest marocain. Les données proviennent de Douchaïna (1996, 1998).

(6) Formations triconsonantiques

Tachelhit	*Tagnawt*	
skr	ajssakrwakr	“faire”
i-ksudˤ	ajkkasdˤwasdˤ	“il a peur”
n-sˤbr	ajssˤabrwabr	“nous supportons”
wwarg	ajwwargwarg	“rêve”
mdˤuru	ajmmadˤrwadˤr	“se sentir mieux”
sawl	ajssawlwawl	“parler”
l-ħml	ajħħamlwaml	“poids”
t-afrux-t	ajffarxwarx	“fille”

Dérivation BT → *Tagnawt* (description informelle)

On note d'abord que :

- le matériel affixal et vocalique de la forme *tachelhit* n'est pas conservé dans la forme *tagnawt* (ex. *i*- marqueur de 3ms, n- marqueur de 1p, *l*- article défini, etc.)
- seules <u>trois</u> consonnes radicales restent (désormais R_1, R_2, R_3).

Ensuite, les opérations suivantes sont effectuées:

i. *aj*- est préfixé et -*wa*- est inséré immédiatement après R_3
ii. R_1 est géminée
iii. R_2 et R_3 sont rédupliquées à droite de l’infixe -*wa*-
iv. la forme est vocalisée en *a*

(7) Schème des formes triconsonantiques :

a j R_1 R_1 a R_2 R_3 w a R_2 R_3

(8) La racine consonantique

Les locutrices du tagnawt sont capables d'extraire sans erreur des formes tachelhit les consonnes de niveau radical, à l'exclusion de tout autre matériel affixal ou vocalique.

Les recherches récentes en morphologie, faites particulièrement dans le cadre de la théorie de l'optimalité, prônent l'abandon de cet objet lexical, exclusivement consonantique, jugé :

- abstrait, difficilement apprenable
- résidu de l'analyse morphologique
- inadéquat dans la dérivation puisque ne pouvant rendre compte des phénomènes de transfert de propriétés prosodiques (voir McCarthy & Prince 1990, 1994 sur la notion de pied iambique dans les pluriels de l'AC) et de groupes consonantiques (voir, Ussishkin 1999 ; Bat-El 1994, 2003 à propos de l'hébreu).

(9) Glide sous-jacent

a. R_3 = **j** - la copie de /j/ par réduplication est réalisée en [i][1]
- absence de *j* devant *w* (de l'infixe -*wa*-)
- la copie de R_2 est géminée (conséquence de l'absence de *j* devant *w*)

Tachelhit	*Tagnawt*	
izˤduj	ajzzˤadwaddi	"être lourd"
fruri	ajffarwarri	"égrener"
imzˤij	ajmmazˤwazzˤi	"être petit"
nfi	ajnnafwaffi	"s'abriter"
dˤni	ajddˤanwanni	"être gros"
zri	ajzzarwarri	"traverser"
ħlulli	ajħħalwalli	"tomber"

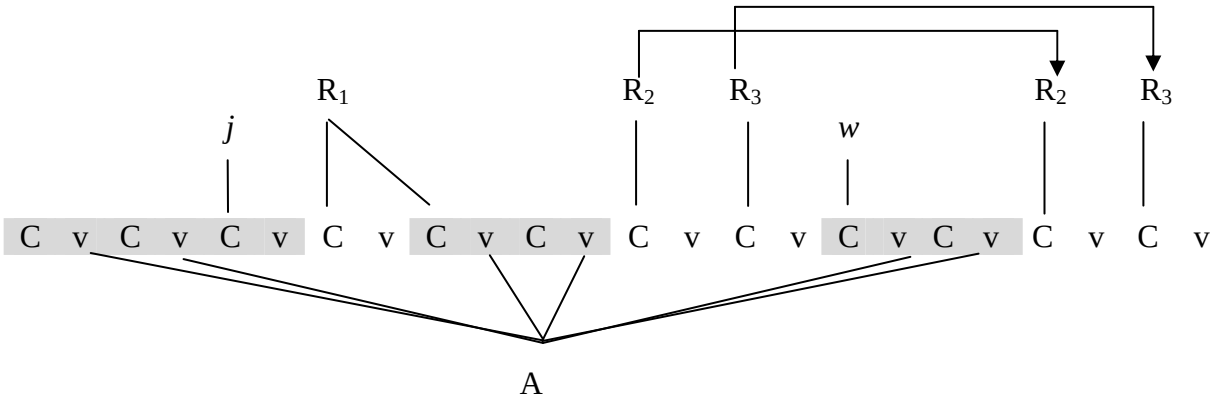
b. R_3 = **w** w → **j** (ensuite, procéder comme en a.)

isliw	ajssalwalli	"se faner"

c. R_2 = **j** métathèse : **j** R_3 → R_3 **j** (ensuite, procéder comme en a.)

ħijjil	ajħħalwalli	"se préparer"

(10) Gabarit tagnawt



(11) Points théoriques

a. Le gabarit en (10) consiste en une suite d'unités CV, en référence au modèle CVCV de syllabation (Lowenstamm 1996) dont les principaux postulats sont :

i. le nombre de constituants syllabiques est ramené à deux : Attaque et Noyau (*i.e.* C et V)

ii. les différents types de syllabes observés en surface sont dérivés des relations de gouvernement et de licenciement que les segments entretiennent

iii. le Gouvernement Propre est une relation internucléaire qui permet à un noyau phonétiquement exprimé de gouverner le noyau qui le précède

[1] En berbère tachelhit, en fin de mot précédé d'une consonne j se réalise [i] : ex. "passer" zri (aoriste) vs zraj (inaccompli) ; "fumer" kmi (aoriste) vs akmmaj. C'est également le cas en initiale de mot suivi de consonne ou à l'intérieur du mot entouré de consonnes ; ailleurs il reste glide.

iv. le Principe des Catégories Vides permet aux noyaux vides de rester comme tels s'ils sont proprement gouvernés. Ils se réalisent phonétiquement s'ils échappent au Gouvernement Propre.

b. Chaque occurrence de la voyelle A est associée à deux positions V conformément à (3a).

c. Les parties grisées du gabarit indiquent des sites affixaux, comparables à ceux mis en évidence dans le gabarit proposé par Guerssel & Lowenstamm (1990) dans le cas de l'arabe classique.

(12) Taille et structure du gabarit

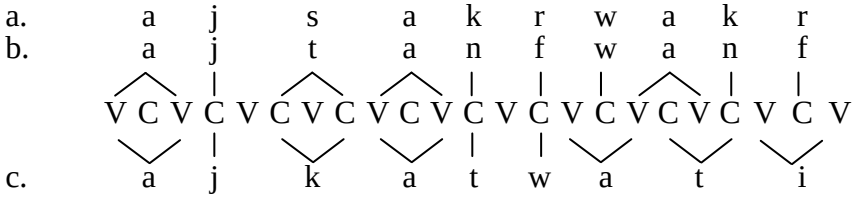
Toutes les formations tagnawt sont fondamentalement triconsonantiques, utilisant le même gabarit (10).

(13)

		Tachelhit	*Tagnawt*	
a.	tri-	skr	ajssakrwakr	“faire”
b.	bi-	anf	ajttanfwanf	“éviter”
c.	mono-	kk	ajkkatwatti	“traverser”

Les trois formes tagnawt en (13) occupent un espace phonologique égal :

(14)



(15) Formations biconsonantiques

Lorsque moins de trois consonnes radicales héritées de tachelhit → épenthèse de deux segments *t* et *j* :

- *t* compense l'absence de R_1
- *j* prend la place de R_3

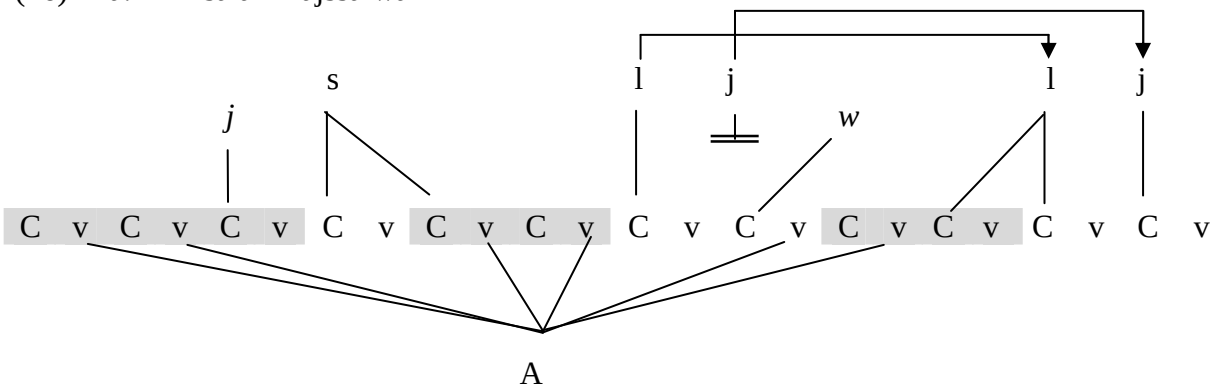
a. épenthèse de **j** en R_3 : $R_1\ R_2\ Ø \rightarrow R_1\ R_2\ \mathbf{j}$

i–fl	ajffalwalli	“il a laissé”
lal	ajllalwalli	“naître”
sala	ajssalwalli	“être occupé”
sllil	ajssalwalli	“blanchir”
klulu	ajkk^{w}alwalli	“être ébloui”
kl	ajkkalwalli	“passer la journée”
fl	ajffalwalli	“laisser”
ʕlulu	ajʕʕalwalli	“osciller”

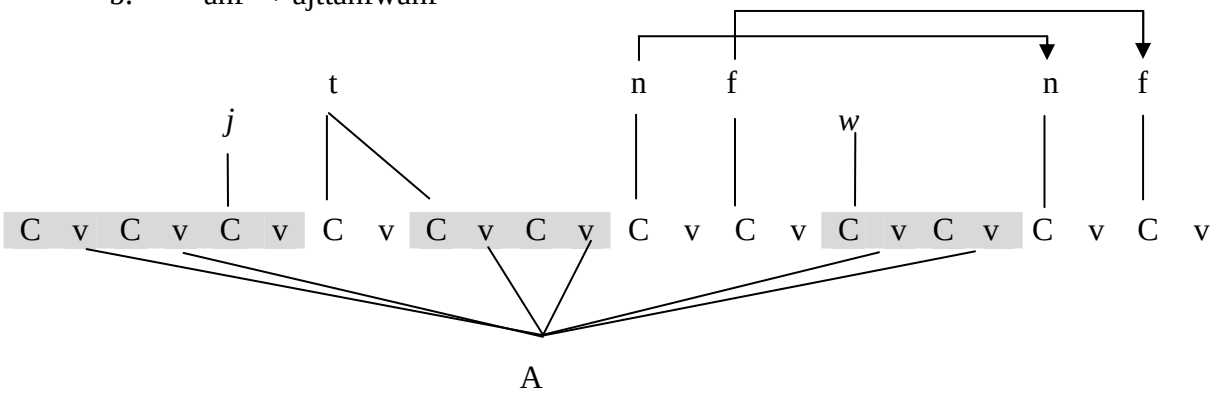
b. épenthèse de **t** en R_1 : $Ø\ R_2\ R_3 \rightarrow \mathbf{t}\ R_2\ R_3$

amzˤ	ajttamzˤwamzˤ	“attraper”
azzl	ajttazzlwazzl	“courir”
anf	ajttanfwanf	“éviter”
adˤn	ajttadˤnwadˤn	“être malade”
ak^{w}r	ajttak^{w}rwak^{w}r	“voler”

(16) a. sala → ajssalwalli



b. anf → ajttanfwanf



En (16a) *j* n'est pas associé à la position normalement occupée par R_3.

Pour compenser cette déficience, la copie de R_2 est géminée.

L'absence de j en R_3, juste devant *w* de l'infixe *wa-*, s'explique probablement par la proscription d'une suite de deux glides **jw*.[2]

(17) Formations monoconsonantiques

ili	ajttalwalli	tll	"être"
i-zzˤa	ajzzˤatwatti	zˤtl	"il a poursuivi"
ʃʃ	ajʃʃatwatti	ʃtl	"manger"
kk	ajkkatwatti	ktl	"traverser"
t-ʒʒi-t	ajʒʒatwatti	ʒtl	"tu es guéri"
is	ajssatwatti	stl	interr. "est-ce que ?"

Lorsque la forme tagnawt n'hérite de la forme tachelhit qu'une seule consonne radicale, t et j épenthétiques sont utilisés conjointement pour compléter la forme :

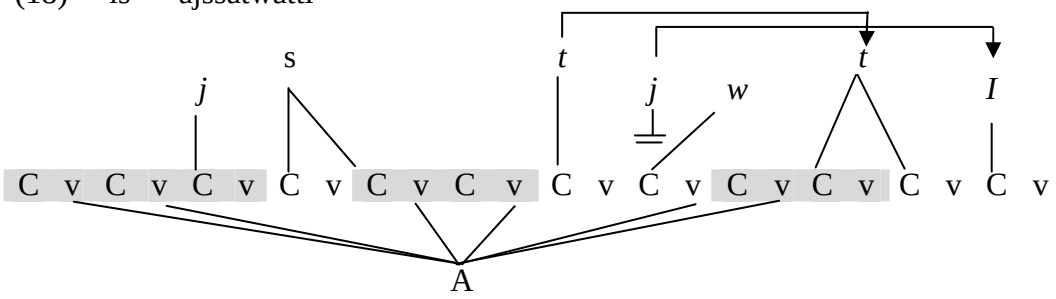
- t en R_1
- j en R_2

[2] La même opération semble justifier, en berbère tachelhit, l'absence de u, marqueur de l'état construit, dans les formes masculines plurielles : on a par exemple au singulier argaz (état libre) *vs* urgaz (état construit), mais au pluriel on trouve irgazn (état libre et construit), là où on s'attendrait à *wirgazn pour l'état construit.

Ensuite, la totalité du matériel est répété comme attendu :

- t est géminée
- R_2 et j sont réduplicqués à droite

(18) is → ajssatwatti



(19) Quadriconsonantiques → triconsonantiques

a. une consonne radicale (sonante) est éliminée.

	Tachelhit	*Tagnawt*	
$R_1\ R_2\ R_3\ R_4 \rightarrow R_1\ R_2\ R_3\ \cancel{R_4}$	gʒdr	ajggaʒdwaʒd	“se lamenter”
	tagrtilt	ajggartwart	“natte”
	amazˀduj	ajmmazˀdwazˀd	“lourd”
$R_1\ R_2\ R_3\ R_4 \rightarrow R_1\ \cancel{R_2}\ R_3\ R_4$	asrdun	ajssadnwadn	“mule”
	aglzim	ajggazmwazm	“pioche”
	asngar	ajssagrwagr	“maïs”
$R_1\ R_2\ R_3\ R_4 \rightarrow R_1\ R_2\ \cancel{R_3}\ R_4$	agzajlu	ajggazlwazl	“petit”
	aɣzzajfu	ajɣɣazzfwazzf	“grand”

b. gabarit : le même qu'en (10).

(20) Quadriconsonantiques qui restent quadri- en tagnawt

Tachelhit	*Tagnawt*	
xurbʃ	ajxxərbʃwabʃ	“griffer”
aknbuʃ	ajkkənbʃwabʃ	“foulard”
lluʃtm	ajlləʃtmwatm	“ramper”
ggrml	ajggərmlwaml	“être croustillant”
agnfur	ajggənfrwafr	“gueule”

(21) Observations

i. une des radicales (R_2) n'est pas répétée dans la forme tagnawt

ii. la mélodie vocalique présente un ə après R_1 géminée

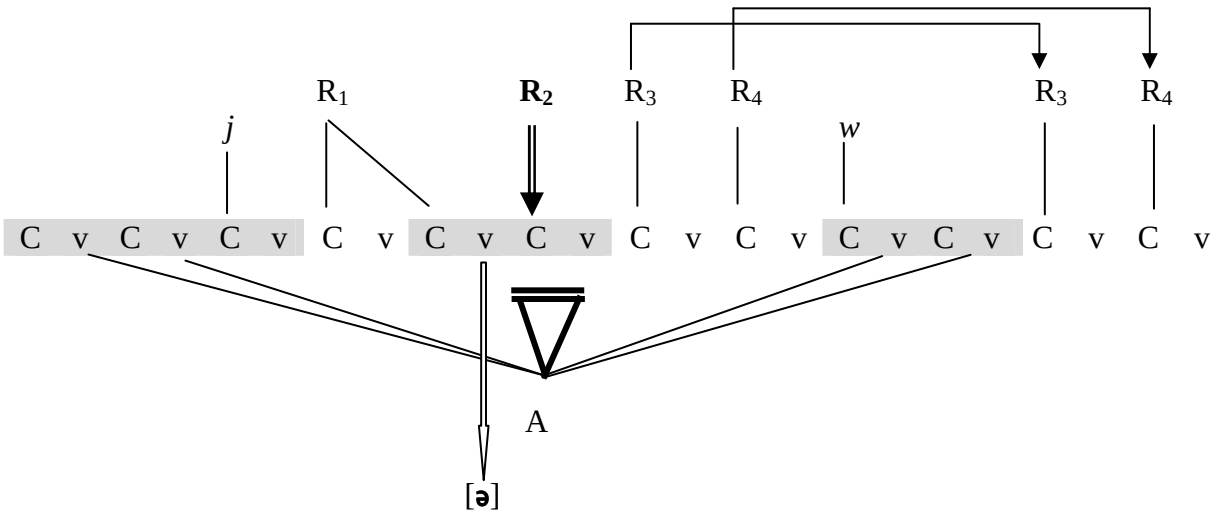
(22) Prédiction

L'identification par R_2 de la position C qui précède immédiatement C identifiée par R_3 implique que le A de la mélodie vocalique, qui avait accès deux positions V et selon (3a) se réalisait [a], n'a plus accès qu'à une seule position V : selon (3b) on doit alors avoir ə ou ø.

(23) La prédiction est correcte et valide donc (3) :

Dans toutes les formes tagnawt quadriconsonantiques et seulement dans ces formes, on a ə entre R_1 géminée et R_2.

(24)



Références

Bat-El, Outi. 1994. Stem modification and cluster transfer in Modern Hebrew. *Natural Language and Linguistics Theory* 12: 571-596.

Bat-El, Outi. 2003. The fate of the consonantal root and the binyan in Optimality Theory. *Recherches Linguistiques de Vincennes* 32: 31-60.

Bendjaballah, Sabrina. 2001. The negative preterite in Kabyle Berber. *Folia Linguistica* 34/3-4: 185-223. Berlin: Mouton de Gruyter.

Bendjaballah, Sabrina. 2004. Longueur phonologique des voyelles en kabyle. *Etudes et Documents berbères* 22: 47-69.

Coleman, John. 1996. Declarative syllabification in Tashlhiyt Berber. In J. Durand & B. Laks (eds), *Current Trends in Phonology: Models and Methods*. Vol. 1: 177-218. Salford: European Studies Research Institute, University of Salford.

Coleman, John. 1999. The nature of vocoids associated with syllabic consonants in Tashlhiyt Berber. In J. J. Ohala & *al*. (eds), *Proceedings of the XIVth International Congress of Phonetic Sciences*, vol. 1: 735-738. Berkeley: University of California.

Coleman, John. 2001. The phonetics and phonology of Tashlhiyt Berber syllabic consonants. *Transactions of the Philological Society* 99**,** 29-64.

Dell, François & Mohamed Elmedlaoui. 1985. Syllabic consonants and syllabification in Imdlawn Tashlhiyt Berber. *Journal of African Languages and Linguistics* 7: 105-130.

Dell, François & Mohamed Elmedlaoui. 2002. *Syllables in Tashlhiyt Berber and in Moroccan Arabic*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.

Douchaina, Rqia. 1996. *Tagnawt, un parler secret des femmes berbères de Tiznit (sud-ouest marocain)*. Doctoral dissertation, Paris: INALCO.

Douchaïna, Rqia. 1998. La morphologie du verbe en tagnawt. *Etudes et documents berbères* 15-16: 197-210.

Guerssel, Mohand. 1986. Glides in Berber and syllabicity. *Linguistic Analyis* 17/1: 1-12.

Guerssel, Mohand & Jean Lowenstamm. 1990. The derivational morphology of the Classical Arabic verbal system. Ms UQAM & University Paris 7.

Idrissi, Ali. 2000. On Berber plurals. In J. Lecarme, J. Lowenstamm & U. Shlonsky (eds), *Research in Afroasiatic Grammar*: 101-124. Amsterdam: John Benjamins.

Kaye, Jonathan, Jean Lowenstamm & Jean-Roger Vergnaud. 1985. The internal structure of phonological elements; a theory of charm and government, *Phonology Yearbook* 2: 305-328.

Lahrouchi, Mohamed & Philippe Ségéral. 2009. Morphologie gabaritique et apophonie dans un langage secret féminin (*taqjmit*) en berbère tachelhit", *Revue canadienne de linguistique / Canadian Journal of Linguistics* 54/2: 291-316.

Levin, Juliette. 1985. *A metrical theory of syllabicity*. Doctoral dissertation, MIT.

Lowenstamm, Jean. 1990. Vocalic length and centralization in two branches of Semitic. In A.S. Kaye (ed.), *Semitic Studies in Honor of Wolf Leslau on the Occasion of his 85th Birthday*, vol. 2: 949-965. Wiesbaden: Harrasowitz.

Lowenstamm, Jean. 2003. A propos des gabarits. *Recherches Linguistiques de Vincennes* 32: 7-30.

McCarthy, John & Alan Prince. 1990. Foot and word in prosodic morphology: The Arabic Broken plural. *Natural Language and Linguistic Theory* 8: 209-283.

McCarthy, John & Alan Prince. 1994. Prosodic morphology. In J. Goldsmith (ed.), *The Handbook of Phonological Theory*: 318-366. Cambridge, Massachussets: Blackwell.

Ridouane, Rachid. 2008. Syllables without vowels: phonetic and phonological evidence from Tashlhiyt Berber. *Phonology* 25: 321-359.

Selkirk, Elisabeth. 1984. On the major class features and syllable theory. In. Aronoff, M. & Oehrle, R. T. (eds) *Language Sound Structures*: 107-136. Cambridge, MA: MIT Press.

Ussishkin, Adam. 1999. The inadequacy of the consonantal root: Modern Hebrew denominal verbs and output-output correspondence. *Phonology* 16: 401-442.